Séminaires pleins, églises débordantes, ces Catholiques désemparés par la défiance du Vatican

13/06/2022 à 23h00



Leurs séminaires font le plein, leurs églises débordent, mais le pape se méfie de ces «conservateurs». Née sous Jean-Paul II, grandie avec Benoît XVI, cette nouvelle génération de fidèles rayonne par son dynamisme dans une Église de France fatiguée. Le vent glacial qui souffle depuis le Vatican sur ces chrétiens très engagés suscite leur profonde incompréhension.

Le pape François n'aime pas les «dentelles». Entendez les dentelles d'église, les surplis, en particulier, ces tuniques blanches portées sur la soutane. *«Vous avez encore les dentelles… mais où sommes-nous? Soixante ans après le Concile!»,* a ainsi reproché François aux évêques et prêtres siciliens, le 9 juin, sur la base de *«photos»* qu'on lui avait transmises à dessein. François leur a assené un autre coup: *«C'est beau de rendre hommage à sa grand-mère, mais c'est mieux de célébrer sa Mère, sa Sainte Mère l'Église…»*

Cette pique papale est symptomatique du vent glacial qui souffle depuis un an sur *«la planète tradi».* En ligne de mire:

une sensibilité et l’attachement d’un certain nombre de catholiques à l’ancienne liturgie tridentine. En 1965, après le concile Vatican II, elle a été remplacée par la messe, dite de Paul VI, célébrée face à l’assemblée, dans la langue du pays.

À vrai dire, un feu nucléaire a été déclenché il y a un an, le 16 juillet 2021, avec la publication d’un motu proprio…

Le Figaro